

TIGANA SANTANA

PRESS RELEASE



HELICO

Artistic Agency & Label

info@helicomusic.com

10 rue Muller 75018 Paris – Téléphone/Fax : 33 1 42 00 51 33



Jose de Hojeda

vers l'Afrique

La musique de **Tiganá Santana** regorge de mystères et de mystique. Sur son dernier album, le Brésilien est parti à la recherche de ses racines africaines et a trouvé en elles le souffle vital.

Le chanteur-guitariste Tiganá Santana est aujourd'hui le trésor le mieux caché du Brésil. S'il est caché, c'est parce qu'il vit sur la canopée, survolant la jungle des afro-sambas découverte il y a presque quarante ans par Baden Powell et Vinícius de Moraes. Mais même s'il devenait plus connu que Michael Jackson, Tiganá Santana resterait secret. Car les mystères, et les solutions, sont dans sa musique : trois albums (*Maçalê* en 2010, *The Invention of Colour* en 2012, *Tempo & Magma* aujourd'hui) de folk mystique,

clair-obscur, brésilien mais d'abord aérien, unique en son genre. A l'époque de son deuxième album, les critiques occidentaux l'avaient comparé à Nick Drake. Pour sa voix grave, douce et suspendue, on pense plutôt au folk-singer américain Terry Callier, période *The New Folk Sound*. La voix de Tiganá Santana est basse et ambiguë, un falsetto délicat, translucide, comme patiné, venu de très loin, la voix qu'on entend en collant un coquillage marin contre son oreille. Tiganá Santana chante comme un violoncelle, ou comme la trompette de Chet Baker, ou comme si Chet Baker avait joué du violoncelle. Mais comparaison n'est pas raison, et Tiganá Santana est du côté de la raison, de la pensée artistique, de la recherche. "J'offre cette musique

à la possibilité d'inventer la passion quand la vie est absente, l'invisibilité quand seule la vie est présente, ou simplement pour nourrir ceux qui mangent le vide", écrivait-il dans les notes de pochette de son premier album.

Tiganá Santana a étudié la philosophie, et la décline dans sa musique (philosofolk ?), savante mais jamais absconse. Héritier d'une grande lignée de poètes et d'intellectuels chantants du Brésil, il est originaire de Salvador de Bahia, par où, au XVI^e siècle, les premiers esclaves africains sont arrivés dans le Nouveau Monde. Pour résoudre l'énigme des origines, il a sans doute commencé par contempler l'Atlantique, l'immensité et l'horizon inatteignable, en imaginant les abysses. Scruter l'océan, écouter le vent,

puis façonner une musique élémentaire, éthérée et profonde à la fois. Depuis le début, Tiganá Santana est à la recherche des racines africaines, filamenteuses. Sur *Tempo & Magma*, il les a trouvées : ce double album a été enregistré au Sénégal avec des musiciens et des chanteurs africains. Un vrai partage : Tiganá Santana chante souvent dans des langues tribales africaines, et il va jusqu'à s'absenter de deux de ses morceaux. Les rythmes, les voix cabossées et les instruments traditionnels africains insufflent une nouvelle vie à sa musique, toujours pensive, éolienne et acoustique, mais plus ample, moins monolithique que sur son précédent album.

Pour le Brésil, on retrouve la délicieuse Céu sur deux morceaux – dont une sidérante reprise en duo a capella du classique du chant religieux afro-américain *There Is a Balm in Gilead*. Un chant spirituel que Tiganá Santana et Céu métamorphosent en prière délicate adressée aux divinités zen et vaudoues. Cette musique qui vise à la transparence, au silence, est pourtant la plus substantielle de l'époque.

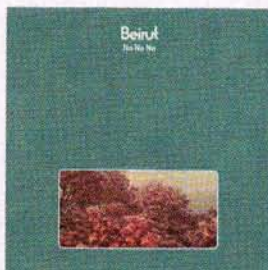
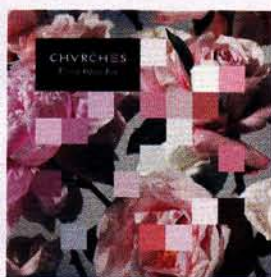
Stéphane Deschamps



album *Tempo & Magma* (Ajabu !)
ajabu.com



scruter l'océan, écouter le vent, puis façonner une musique élémentaire, éthérée et profonde à la fois



59

Chvrches

Every Open Eye

[Mercury/Universal]

Deuxième album du trio de Glasgow, *Every Open Eye* mélange allégrement les rythmes martiaux de New Order et les mélodies légères de Vince Clarke période Depeche Mode mais aussi, oui, Erasure. Tout en explosion de synthés et de boîtes à rythmes, leur synthpop étincelante est rendue terriblement vivante grâce à la voix pure et précise de Lauren Mayberry. *Just can't get enough*.

60

Villagers

Darling Arithmetic

[Domino/Sony]

Sans artifice, le splendide *Darling Arithmetic* est l'œuvre la plus personnelle de l'Irlandais Conor O'Brien, alias Villagers. Entièrement composé et enregistré dans une ancienne ferme près de Dublin, ce troisième album perce immédiatement le cœur : il regorge de petites pépites sensibles, bouleversantes de fragilité, qui évoquent les relations amoureuses.

61

Beirut

No No No

[Beggars/Wagram]

Zach Condon, l'homme derrière Beirut, vient de traverser les pires années de sa vie. Divorce, burn-out et crise identitaire : il raconte tout à travers un quatrième album pas révolutionnaire mais toujours aussi beau. Car *No No No* est un album très beirutien, dans la continuité parfaite des précédents – et un album de Beirut qui ressemble à du Beirut, c'est une excellente nouvelle.

62

Sons of Kemet

Lest We Forget What We Came Here to Do

[Naim Jazz/Modular]

Deux batteries, un saxophone, un tuba : formation insolite pour ce groupe londonien de jazz extatique et furieux. Leur deuxième album ressemble à une séance de spiritisme pendant un tremblement de terre – sur toute la terre, de La Nouvelle-Orléans à l'Éthiopie en passant par Chicago ou la Jamaïque. Sauvage, radical et beau.

63

Damily

Very Aomby

[Hélico/L'Autre Distribution]

Le guitariste malgache Damily joue une musique endémique, le *tsapiky*, qui ressemble sur son huitième album, et vu d'ici, à du pur rock'n'roll lo-fi, sauvage, abrasif et affamé. *Raw power* pour la transe et chansons acoustiques fébriles pour la mélancolie : c'est peut-être bien à Madagascar que survit le rock le plus authentique.

64

LA Priest

Inji

[Domino/Sony]

Seconde peau de l'ex-leader de Late of the Pier, Sam Dust, LA Priest traverse le miroir pour un trip vertigineux vers la galaxie de Connan Mockasin – tous deux ont d'ailleurs un projet d'album commun. Sur *Inji*, ce surdoué donne de l'élasticité et de la souplesse à un son toujours mutant, aussi fasciné par l'électro que par le R&B, le funk ou la pop.

65

Aurélien Merle

Remerle

[Le Saule]

Aurélien Merle joue des

chansons sur une guitare en bois et tout un tas d'autres instruments du monde entier. Du folk donc, mais qui a brûlé le tabouret dans la cheminée, de la chanson d'arpenteur et de rêveur, qui découvre des chemins de traverse entre la France et le Brésil, l'Afrique, l'Orient. Intime et globale, cette chanson a l'avenir devant elle.

66

Tiganá Santana

Tempo & Magma

[Abajul]

Le Brésilien Tiganá Santana a étudié la philosophie et la décline dans sa musique [philosofolk ?], savante mais jamais absconse. Son chant évoque Nick Drake ou Terry Callier. Enregistré au Sénégal avec des musiciens africains, cet album est une merveille de folk mystique, clair-obscur, brésilien mais d'abord aérien, unique en son genre.

67

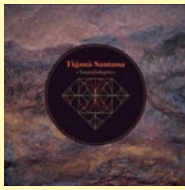
Holly Herndon

Platform

[4AD/Beggars/Wagram]

Le deuxième album en son nom propre de cette fille du Tennessee – désormais installée à San Francisco – correspond point par point à son parcours : voix d'ange tout

Tigana Santana Tempo & Magma



Der gerne als „afro-brasilianischer Nick Drake“ bezeichnete Sänger und Gitarrist verbindet Klänge

seiner südamerikanischen Heimat mit dem afrikanischen Erbe seiner Ahnen zu besetzten, von universeller Philosophie durchzogenen folkigen Song-Perlen.

Wer bei Brasilien automatisch an Copacabana, Karneval in Rio und die zum Klischee gewordene Lebensfreude denken muss, wird bei Tigana Santana eine Überraschung erleben: Der 30jährige ist ein Freund der leisen Töne, der sich in seinen Liedern mit existenziellen Fragen befasst.

Argy & Mama Dominonation



Kollaborationen unter Künstlern enden ziemlich oft nach nur einem Track. Für Argy & Mama schienen diese Me-

thode außer Frage gestanden zu haben. Ihr erstes Album versammelt elf Stücke, die durchdrungen sind von Inspiration und Begeisterung. House taucht in mannigfaltiger Form auf, auch Einflüsse von 2-Step, R'nB und Garage, sowie eine deutliche Verbeugung vor den goldenen Neuzigern hört man heraus. Der leidenschaftliche, wunderbar facettenreiche Gesang von Mama lässt die Arrangements von Argy in besonderer charakteristischer Weise erblühen.

Erich Kästner Die Entlarvung des Osterhasen



Dieses Hörbuch versammelt Erich Kästners schönste Geschichten und Gedichte rund um den Frühling

und das Osterfest. Darin sind zu finden: entlarvte Osterhasen, zahlreiche bemalte Eier, ein verlegter Pinsel, Aprilscherze und natürlich: Osterhasenschokoladenkästchen. (VÖ: 20.02.2015) „Die Entlarvung des Osterhasen“, zusammengestellt von der ausgewiesenen Kästner-Expertin Sylvia List, ist ein kunterbuntes Hörvergnügen und ein springlebendiges Buch, in dem uns Erich Kästner einmal mehr als augenzwinkernder Aufklärer und humorvoller Humanist begegnet.

The Spaghetti Wings Random Hurray



Seit 2012 bestehendes Psychedelic-Homerecording-Pop-Duo aus Hamburg.

Die Spaghetti Wings Karsten J. Genz und Daniel Freieck reisen auf ihrem Debüt Album „Random Hurray“ durch eine Welt voller bunt, schimmernder Popmelodien, Drumcomputer, diverse Echo-Geräte, Lo-Fi-Space-Effekte, Melotron-Sounds und Flöten. Dazu schreddern und sirren die Indie-Gitarren. Vereinzelt eingestreute Strawberry Fields- und Syd Barrett-Momente sowie ein kurzer Abstecher in die Kraut-Disco mit ‚Neu‘-Beat machen das Album zu einem abwechslungsreichen Pop-Kaleidoskop.

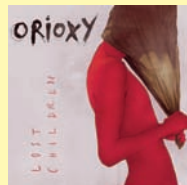
Zwirbeldirn Jabitte



Nach dem Debüt „Scheibe eins“ von 2011 sagen Zwirbeldirn jetzt „Jabitte“.

Zwirbeldirn, das frisch-fröhlichspannende Quartett, ist vom Geheimtipp zum Publikumsmagneten geworden. Zu morbider Polka und niederbayerischem Blues, furiosen Gefiedel und herzlicher Erotik besingen die vier die Glatze des Herrn August, bedrohen mit glockenhellen Stimmen diejenigen, die ihnen den Bierrausch verweigern, feiern den letzten Diskjockey im Morgengrauen und pflastern die Straßen ihrer Geliebten mit Edelsteinen. 5 Alben

Orioxy Lost Children



Orioxy nimmt einen mit traumhaften Klängen bei der Hand und erweckt unsere Fantasiewelt, die sich unter dem

Bett versteckt hält. Mit ihrem Jazz/Songwriting bringen uns diese vier Musiker in eine Welt voller Kontraste, in der Zärtlichkeit und Vertrautheit sich mit wilden und elementaren Energien vermischen.

Die zwei jungen Frauen sind die Seele des Ensembles, im Boden verankert durch die Rhythm-Section mit Schlagzeuger Roland Merlinc und Kontrabassist Manu Hagmann, als würden sie einen aufmüppigen Papierdrachen an Seidenfäden festhalten. 3 Alben

Keine Zähne im Maul aber La Paloma pfeifen



Nachdem das Debütalbum „Postsexuell“ sehr gute Resonanzen bei zahlreichen Kritikern und Fans

erfuhr, erscheint mit „Die Biellmann-Pirouette“ jetzt nach gründlicher Vorbereitung der zweite Longplayer.

Die zwölf neuen Songs schließen eindeutig und unverkennbar an den geschlossenen Trademark-Sound des Vorgängers an. Die Lust des Trios, Platz in der Musik zu lassen, Pausen, Leer- und Freiräume zum Stilmittel und gleichberechtigten Partnern der Klänge und Beats zu machen, treibt ungeahnte Blüten, Dynamikaufbau und Songwriting ziehen bei dieser Entwicklung voll mit.

Kofelgschroa Zaun



Hymnisch-laut-hals, rhythmisch versetzt: zweites Album der Bayernkrautrockers. Sprachspiralen kreiseln im

Raum, mal hymnisch-laut-hals, dann wieder rhythmisch versetzt. So geht das, das Singen bei Kofelgschroa, nicht immer im Dialekt, aber immer schwirrt dann was über unseren Köpfen, nistet sich ein und bleibt. Oder man lässt sich einfach mitreißen von der pumpenden Energie und dem verschleppten Tempo. Das neue Kofelgschroa-Album ist sensationell, meint der Journalist Eric Pfeil. So viele schöne Melodien! 5 Alben

Ganef Straßenköter



Er ist Songschreiber, Sänger, begleitet sich selbst mit der Gitarre und beherrscht nebenbei virtuos

sämtliche musikalische Stilrichtungen. In 13 Liedern, mal im romantischen Walzer oder fröhlich jazzig-swingig, mal militärisch-marschmäßig oder in melancholischem Moll singt er von ernüchterter Liebe und vom Krieg, von einsamen Wölfen, von Dieben und Politikern, von Berlin und von Identität. Rotzig-direkt, aber immer mit einem Augenzwinkern nimmt er Menschen und Situationen unter die Lupe. 5 Alben

BalticSeaChild BalticSeaChild



Eigentlich wollte Kai Wingenfelder nur ein Solo Akustik Album für Lars Jensen aufnehmen. Die beiden

verstanden sich auf Anhieb derart gut, dass sie beschlossen, ein gemeinsames Album aufzunehmen.

BalticSeaChild ist Irish Folk in klassischer Besetzung, der trotzdem hier und da irgendwie moderner klingt als das, was man normalerweise erwartet. Wenn es im Bein zuckt oder im Herz schmerzt, kann man nicht alles falsch gemacht haben. Das ist das Motto, welches sich sowohl durch das gesamte Album, wie auch die Konzerte zieht. 5 Alben

Schwellheim Musik für di



Ihre bisherigen Alben „Klassiker“ und „Nur Dini Seel“ waren ein feines Münsterchen ihres Könnens. Doch

nun beweist Schwellheim mit ihrem dritten Studioalbum, was sie 2015 an musikalischer Raffinesse und ausgeklügeltem Songwriting dazu gelernt haben. Das 14 Song starke Album strotzt vor Spielfreude, die Schwellheim typischen und beliebten Reggae-Sounds sind geblieben, neue Einflüsse wohl dosiert und in leichten Prisen dazugekommen. Schwellheim liefert mit ihrem dritten Album „musik für di“ ein Reggae-Album erster Klasse. 5 Alben

Frankie Chavez Heart & Spine



Die Blues- und Psychedelic-Folk-Offenbarung Südeuropas! Im April 2015 geht er auf Deutsch-

landtour. Er versteht es wie wenig andere, Traditionelles modern und Zeitgenössisches zeitlos wirken zu lassen. Seine Musik ist authentisch bestückt mit Slide- und Bottleneck-Gitarren, schießt aber auch Richtung Indie, Psychedelic oder Singer-/Songwritertum. In vollem Umfang konnte man sein Können erstmals 2012 auf seinem Debütalbum „Family Tree“ hören. Die europäische Ein-Mann-Version der Black Keys.

TIGANÁ SANTANA

Transatlantische Spurensuche

Der brasilianische Meisterperkussionist Nana Vasconcelos hat seine Musik einmal als „das Parfüm einer rhythmischen Essenz“ beschrieben, und überhaupt wird der junge brasilianische Sänger und Gitarrist Tiganá Santana von immer mehr Menschen entdeckt. Mit dem Doppel-Album *Tempo & Magma* hat Santana jetzt ein frühes Meisterwerk in seiner noch jungen Karriere abgeliefert.

■ Von Rolf Thomas

Als „Nick Cave Brasiliens“ hat man ihn schon bezeichnet, und diese sehr seltsame und gleichzeitig rührend hilflose Umschreibung soll Tiganá Santana wohl als musikalischen Finsterling beschreiben, der gleichzeitig aber „künstlerisch wertvoll“ sei. Vielleicht ist es aber auch einfach nur Santanas Stimme, die etwas tiefer als gewöhnlich ist – aber beileibe nicht so düster wie die von Cave. Santana – nicht verwandt mit Carlos – ist in Salvador de Bahia aufgewachsen, jener brasilianischen Metropole am Atlantik, die auch schon Gilberto Gil hervorgebracht hat. „Ich bin fast schon abhängig vom Blick auf den Ozean, auf den Horizont und das Universum“, meint der Sänger und Gitarrist.

Tempo & Magma, sein drittes Album, hat er dennoch im Senegal aufgenommen. Ein UNESCO-Weltmusik-Programm hatte Santana dorthin geführt, und gegen Ende seines Aufenthalts entschloss er sich, in Dakar ins Studio zu gehen. Es ist gleich ein Doppelalbum geworden, wobei die Musik rein von der Spieldauer her auch auf eine einzige CD gepasst hätte. So ist es wohl eine künstlerische Entscheidung gewesen, die Santana dazu gebracht hat, seine vierzehn Songs auf zwei Silberscheiben zu verteilen. Die beiden CDs heißen auch nicht etwa *Tempo* und *Magma*, wie man vielleicht erwartet hätte, sondern *Interior* und *Anterior* (was in etwa „das Innere“ und „das Frühere“ bedeutet). Auf der ersten CD teilt sich Santana die Gesangsaufgabe ganz uneitel mit dem brasilianischen Superstar Cêu, deren lupenreines Organ hervorragend zu den zurückhaltenden und besinnlichen Songs auf *Interior* passt. Das amerikanische Spiritual „There Is a Balm In Gilead“, das mit Santanas Eigenkomposition „Luzingu“ gekoppelt wird, tragen die beiden sogar a cappella vor. „The Universe Created Itself“ stellt Santana gleich zu Beginn der ersten CD fest – und er bleibt bei existenziellen Themen. In „A dor & vocé“ geht es um Liebe und Schmerz, in „Mon’ami“ um eine Mutter, die sich mit dem Tod ihres Kindes auseinandersetzen muss.

Auf der zweiten CD ist Cêu nicht mehr dabei, dafür werden die Trommeln und sonstige Perkussionsinstrumente immer wichtiger. *Tempo & Magma* ist ein Album, auf dem sich Tiganá Santana auf die Suche nach seinen afrobrasilianischen Wurzeln gemacht hat, und das spürt man auf der zweiten CD noch deutlicher als auf der ersten. Auf dem programmatisch betitelten Opener „Congo – Angola – Bahia“ spielen sich Djembé, Kírrin (ein seltenes Schlaginstrument aus dem Senegal) und Kalebasse allmählich in Trance. Und auch Santanas eigentliches Instrument – er nennt es „drumguitar“ – passt gut dazu: Die spezielle fünfsaitige Gitarre, die er benutzt, hat einen sehr eigenwilligen und sofort wiedererkennbaren Klang. Dazu passend, singt Tiganá Santana in fünf Sprachen: Kikongo (das im Kongo gesprochen wird), Kimbundu (eine Sprache aus Angola), Portugiesisch, Englisch und Französisch.

Die beiden schwedischen Produzenten Sebastian Notini und Andreas Unge, die Santana mit den vielen afrikanischen Musikern zusammengebracht haben, die *Tempo & Magma* prägen, haben auch selbst ins musikalische Geschehen eingegriffen. Unge spielt hier und da Bass, Notini Perkussion. Vor allem aber haben sie die organischen Kollaborationen möglich gemacht, die *Tempo & Magma* so verführerisch machen: Da ist Oumar Sadio, der mit seinem Balafon „Sobo-Bade“, wo Santana sich den Gesang mit Al Hassane Camara aus Guinea teilt, musikalisch bestimmt; da ist Djibril Bâ, der senegalesische Meister auf der Riti, einer Art Geige, der „Muloloki“ zu einem Vergnügen macht; da ist der Flötist Malick Diop Fall, der „Antidoto“ veredelt. Tiganá Santana war diese Spurensuche, die *Tempo & Magma* zu einer Spielwiese voller tiefgründiger Entdeckungen macht, besonders wichtig. „Die Trommeln haben den Ozean, der Brasilien von Afrika trennt, überwunden“, gibt er sich philosophisch. „Es ist derselbe Geist, der viele Musiker, die ich in Afrika getroffen habe, mit Bahia verbindet.“

Aktuelle CD:
Tiganá Santana: *Tempo & Magma*
(Ajabu! / Broken Silence)